

Outils et supports d'apprentissage en histoire

Dans les programmes, on trouve une somme de connaissances que les élèves doivent maîtriser, les contenus disciplinaires, et des prescriptions qui concernent la formation de la personne et du citoyen.

La difficulté sera donc bien de construire du sens sur des savoirs historiques étrangers au vécu des élèves et de leur permettre de les faire leurs, de les comprendre, pour leur donner les moyens de les mettre en perspective avec le monde dans lequel ils vivent.

Comment soutenir ces apprentissages en histoire ? Si l'on veut aider les élèves dans la construction des savoirs et des savoirs faire en histoire, il apparaît nécessaire de construire des outils pensés qui permettent de construire ces liens pour construire du sens.

❖ Les traces écrites

- Il faut distinguer la trace écrite finalisée des traces écrites intermédiaires qui ponctuent les différentes phases d'apprentissage.
- La trace écrite finalisée n'intervient que quand le savoir est construit. Elle peut ne pas avoir sa place encore à la fin d'une première séance.
- La trace écrite finalisée doit faire sens pour les élèves. Elle doit donc être construite avec eux.
- Elle doit contenir le lexique lié à la séquence.
- Elle peut prendre des formes variées (document iconographique légendé, textes, frise chronologique...)

Pour pouvoir construire la trace écrite finalisée avec les élèves, on s'appuie sur les traces écrites intermédiaires qui sont la mémoire du déroulement de la séance ou même de la séquence. En font partie le questionnement initial, les représentations des élèves, les informations prélevées tout au long des recherches, les validations ou invalidations des représentations, les réponses au questionnement. Tout ce matériau est retravaillé au moment de la synthèse pour prendre la forme de la trace écrite finalisée.

▪

❖ Les frises chronologiques

- Les frises individuelles

Il peut être intéressant d'avoir une frise par période étudiée, mais aussi une frise évolutive générale, conçue comme un outil de cycle qui suivra l'élève dans ses apprentissages tout au long du cycle 3.

- La frise collective

Cet outil pour faire sens et agir comme support de mémoire doit être construit avec les élèves en cours d'apprentissage.

On pourrait imaginer que cet outil passe de classe en classe dans les structures qui le permettraient.

- Quelle frise ?

Les différentes frises sont complétées avec des dates, des images, des portraits de personnages historiques, des traces des études menées en Histoire de l'art, en littérature.

On peut imaginer un système de couleurs qui permette de soutenir la mémoire et d'y prendre des repères. Chaque période serait alors symbolisée par une couleur.

❖ Le cahier mémoire ou de recherche

- Qu'y trouve-t-on ?

Il est la mémoire du savoir construit, mais également du cheminement qui y a mené.

On y trouve donc la trace du questionnement, des pistes de recherche explorées, des documents étudiés, des informations prélevées, des frises chronologiques, et bien sûr la trace finalisée illustrée.

- Des pistes...

On peut réfléchir à la construction de repères qui permettraient de s'y retrouver aisément et par extension de se repérer dans le savoir historique.

On peut construire un sommaire.

On peut pratiquer le repérage coloré des périodes comme sur les frises.

❖ La fiche du chercheur

Ce sont des fiches d'analyse des sources. C'est une proposition de Madeleine Michaux qui préconise l'utilisation de fiches de méthodes pour l'analyse des documents afin de réduire l'impact affectif à l'œuvre dans l'étude des documents et de tendre vers une lecture experte.

❖ Le questionnement

Pour rendre l'élève actif et acteur de la construction du savoir, il apparaît nécessaire de mettre en place des dispositifs pédagogiques qui l'implique. La clé de voûte de ces dispositifs est l'émergence d'un questionnement qui va permettre à l'élève d'être dans une posture de recherche. Tout simplement la recherche de réponse à une ou des questions.